

Courrier

Anne Le Dain

Numéro 5, printemps 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28565ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Quinze

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Le Dain, A. (1977). Courrier. *Jeu*, (5), 152–153.

courrier

réponse du tnm à l'éditorial de jeu 4

Montréal, le 5 avril 1977

Monsieur Gilbert David
Revue "Jeu"
C.P. 1600
Succursale E
Montréal

notre confession

Nous vous remercions sincèrement de l'article que vous avez signé dans la revue "Jeu" et qui nous a enfin ouvert les yeux sur notre condition. Nous nous accusons de recevoir encore trop de subventions, même si ce n'est que 38% , alors qu'il fut un temps, nous avions 61% , et là, c'était franchement écoeurant. Nous reconnaissons engendrer la stagnation et de plus, bêtement. Vous avez raison, nous n'aurions pas dû fêter notre existence de 25 ans et nous sommes coupables d'avoir reçu, lors de cet anniversaire, 8 000 personnes et de les avoir entraînées dans le plaisir. Nous avouons avoir envie d'être une multi-nationale et de vouloir nous emparer du capital et des profits. En regardant derrière nous et nous ne l'avons fait que grâce à vous, nous avons enfin réalisé que nous faisons les mêmes choses qu'il y a 25 ans. Nous sommes une grosse machine, nous sommes une grosse machine, nous sommes une grosse machine... oh! pardon... nous sommes tellement habitués à répéter... Nous demandons pardon d'avoir reçu 250 000 personnes lors de notre dernière saison, d'autant plus que tout le bruit que faisait ce monde autour de nous, nous a rendu sourd. Nous savons maintenant, toujours grâce à vous, que toutes ces personnes faisaient partie de l'élite et nous aurions dû les filtrer et

ne pas nous laisser envahir par cette racaille à laquelle nous avons toujours appartenu. Nous demandons pardon d'avoir copié sur Vilar et nous promettons de n'être plus jamais un service public. Comme vous le dites si justement, la collectivité n'a cessé de se questionner et nous reconnaissons que par une aberration, jusqu'à maintenant, inexplicable, aucun de nous ne participait à cette collectivité. Nous sommes des bourgeois, nous sommes des bourgeois, des capitalistes, nous devrions être fusillés, pendus, les gens devraient nous lancer des roches.

Nous savons maintenant que nous aurions dû nier l'évidence du travail effectué par un théâtre plus marginal, nous aurions dû être plus courageux, encore merci de nous l'avoir fait comprendre. Le tnm est un château fort, le tnm est un château fort. Nous commençons à nous connaître par coeur et chaque jour nous répétons notre litanie. Merci, merci. Il est honteux de faire de la publicité, nous n'aurions pas dû. Nos spectateurs ne devraient plus se payer le luxe social de ne payer que \$2.50 le billet, c'est franchement écoeurant et bourgeois. Heureusement que vous n'en êtes pas devenu un et que vous avez surveillé notre idéologie, mais en fait, nous n'en avons pas. Nous sommes naïfs et bêtes. Nous n'aurions pas dû chercher à rassembler des classes différentes, si nous l'avons fait c'est que nous faisons des choux et des chèvres. Nous ne devrions pas nous justifier, mais nous n'avons pas encore l'habitude de faire notre auto-critique. Mais soyez certain que nous passerons plusieurs heures par jour à la faire et nous osons vous demander de venir diriger nos séances, car lorsqu'on est un petit bourgeois encrassé, la bonne volonté ne suffit pas. Il faut un

maître intellectuellement honnête et rigoureux, n'ayant jamais commis aucun acte bourgeois et évidemment n'ayant eu aucune pensée de cet ordre et nous vous reconnaissons comme tel.

Nous ne parlerons plus de ce que nous faisons pour ne plus contaminer qui que ce soit. Il est vrai que nous avons été poussés par un nationalisme pour mettre des créations québécoises à l'affiche. Auparavant, il y avait beaucoup de pièces québécoises, mais nous ne le savions pas, nous étions d'ailleurs les seuls, ce qui est normal puisque nous n'avons jamais fait partie de la collectivité. Nous profitons maintenant des circonstances. Nous ne cherchons pas à faire de créations québécoises, mais nous y sommes obligés. Nous n'avons jamais pris aucun risque. Nous sommes incohérents et heureux d'avoir rencontré un esprit aussi clairvoyant et rigoureux que le vôtre et nous essaierons d'être aussi honnêtes que vous l'êtes. Tout ce que nous avons monté, Brecht ou autres, a été édulcoré, parce que nous avions peur et aussi parce que nous ne savions pas vraiment quelle était la teneur des propos de ces auteurs, c'est à force d'entendre les mêmes phrases, que nous avons entrevu qu'ils pouvaient être subversifs. Mais nous allons changer, encore grâce à vous. Nous avons obligé les metteurs en scène qui travaillaient chez nous à faire des fins heureuses pour ne pas choquer, c'était notre esprit bourgeois qui nous menait. Nous n'avons fait aucune recherche de quoique ce soit, aucune expérimentation, nous ne nous souvenons pas quand notre directeur artistique a déclaré cela, mais

puisque vous le dites, c'est évidemment parce qu'il l'a fait, puisque vous êtes non bourgeois, rigoureux et tellement honnête. Nous avons toujours été creux. Nous n'avons rien innové, nous avons toujours été des parasites et nous sommes bouleversés de vous avoir rencontré et enfin de pouvoir entrevoir des changements profonds dans notre vie, grâce à l'éclatant exemple que vous nous donnez, grâce à votre participation éclairée, à vos actions et à votre pensée.

Tous les gens qui travaillent au tnm sont exactement les mêmes qu'il y a 25 ans, rien n'a changé et c'est pourquoi nous sommes encrassés. Mais maintenant que vous allez être notre directeur de conscience et que vous allez, bien sûr, tout modifier, cela va aller mieux. Nous avons hâte de commencer nos sessions d'auto-critique et de recevoir votre programmation pour notre saison prochaine.

Pour faire votre contact, pourriez-vous appeler une de nos bourgeoises écoeurantes: Anne Le Dain 932-3137.

Pour montrer combien nous sommes écoeurants et que nous commençons à en être conscients, pourriez-vous publier notre confession dans votre publication. Cela nous aidera à apprendre l'humilité.

Anne Le Dain

Pour l'équipe du tnm
Attachée de presse*

* La signataire a biffé et remplacé à la main le mot "attachée" par le mot "aliénée"...
NDLR.